au meilleur éloge du Duc de SULLY, tout le monde battit des mains à cette annonce, et l'un des spectateurs s'écria: "Voilà l'éloge fait".

Cause extraordinaire.—On plaida en 1761, à la salle de Westminster, une cause fort extraordinaire. Il s'agissait d'un legs considérable, spécifié dans un testament en faveur d'une certaine compagnie célèbre, mais qui ne devait être payé que lorsqu'une personne, dénommée dans ce testament, *serait morte, pourrie et damnée*. La mort de cette personne fut aisément prouvée à la cour, et l'on jugea qu'elle devait être pourrie, puisqu'elle était morte depuis trois ans ; mais la troisième clause de la volonté du testateur étant plus difficile à établir, on fut obligé de renvoyer l'affaire à un plus ample informé.

Extrait littéral du testament d'un homme marié, mort à Londres au mois de Juin 1791. Vu que j'ai eu le malheur d'avoir pour femme Elisabeth M****, qui, depuis notre mariage, m'a tourmenté de toutes les manières ; que, non contente de se moquer de mes avis, elle a fait tout ce qui lui était possible de faire pour me rendre la vie à charge ; que le ciel ne semble l'avoir envoyée dans ce monde que pour m'en faire sortir plutôt ; que la force de SAMSON, le génie d'HOMERE, la prudence d'AUGUSTE, l'adresse de PYRRHUS, la patience de JOB, la subtilité d'ANNIBAL, la vigilance d'HERMOGENES, ne suffiraient pas pour dompter la perversité de son caractère ; que rien dans le monde ne pourrait la faire changer, puisque nous avons vécu séparés pendant huit ans, sans que j'y aie gagné autre chose que la perte de mon fils qu'elle a corrompu et qui m'a totalement abandonné par ses conseils ; pesant murement et attentivement toutes ces considérations, j'ai légué et je lègue à la dite Elisabeth M****, ma femme, un schelling.

Oholoaittha.—C'est près de la rivière des *Cypewais* (dit M. BELTRAMI,) que commence le lac *Pepin*, qui n'est qu'une vallée profonde remplie par le Mississipi. Mais avant d'y entrer, arrêtons-nous un instant pour fixer notre attention, et réveiller notre tendresse sur un point qui est d'autant plus intéressant, qu'il distingue une belle âme parmi les sauvages.

Un rocher qui se projette sur les eaux du lac, à l'est, là précisément où il commence, représente les mêmes traits physiques et historiques que celui de Leucade. -

Là, la Muse de Mitylène, plus savante que belle, se précipita pour guérir d'un amour que son PHAON méprisait : ici, OHOLOAITHA, plus belle qu'heureuse, trancha le cours d'une vie qui lui était devenue insupportable, séparée de son ANIKIGI, qui l'aimait.

Si je n'écrivais pas des lettres en me promenant, je m'occuperais volontiers d'écrire son histoire, et je pourrais aussi faire le rôle